

« Il est crucial que les
parents mono restent
dans la vie active »

Margaritha Glanzmann, conseillère FSFM



Qui s'occupe de mes enfants quand je travaille ?

L'activité professionnelle est cruciale pour les parents mono. La conseillère de la FSFM Margaritha Glanzmann explique où les parents mono rencontrent des obstacles particuliers et pourquoi une prise en charge externe des enfants est si importante.

Pourquoi le risque de pauvreté est-il si élevé pour les parents mono ?

Margaritha Glanzmann: Lorsqu'une séparation fait deux ménages à partir d'un seul, les coûts augmentent considérablement. Les revenus des mères et pères mono et le montant de contribution d'entretien reçu sont alors déterminants. Ce sont aujourd'hui encore principalement les mères qui assument la responsabilité principale dans les familles monoparentales. Elles gagnent souvent trop peu.

Les contributions d'entretien ne suffisent pas ?

Le père n'a d'obligation d'entretien que dans la mesure où son minimum existentiel reste assuré. Cela pose souvent un problème pour les mères mono. Lorsqu'elles tombent sous le minimum vital, elles sont alors forcées de demander l'aide sociale. Il est donc crucial que les femmes comme les hommes restent dans



« Quelqu'un vous écoute et se met à votre place » : la travailleuse sociale et accompagnatrice familiale Margaritha Glanzmann travaille depuis 2016 comme conseillère à la FSFM.

Nous sommes souvent les premiers que les personnes qui cherchent conseil appellent, aussi en cas de grossesse ou de séparation. Mais nous sommes aussi souvent le dernier interlocuteur, lorsque tribunal et avocats sont déjà impliqués depuis longtemps.

Quelle aide apportez-vous pour les questions de prise en charge ?

Une mère qui travaille dans une boulangerie m'a récemment appelée. Son enfant a été attribué au jardin d'enfants d'un autre village. La maman de jour ne peut pas faire le trajet. Nous avons cherché un service de transport pour l'enfant. Nous avons aussi aidé la mère à soumettre une demande de réexamen pour que l'enfant puisse aller au jardin d'enfants de son village. La mère est

dans une situation très difficile, aussi financièrement. Dans de tels cas, nous aidons aussi à clarifier le financement pour des dépenses limitées dans le temps.

Quelle est l'importance des grands-parents ?

Beaucoup de grands-parents assurent une part de la prise en charge - lorsqu'ils le peuvent. Malheureusement, les séparations perturbent souvent aussi les relations avec le reste de la famille. La belle-mère n'assure alors par exemple plus la prise en charge.

« Nous sommes souvent le dernier interlocuteur, lorsque plus rien ne va. »

En pleine crise du coronavirus - les grands-parents ne peuvent plus aider.

Oui. Dans de telles situations, les parents mono sont encore plus vite en difficulté. J'ai conseillé une mère qui habite avec sa fille dans la même maison que les grands-parents. Les deux grands-parents font partie du groupe à risque. Le père de l'enfant habite en colocation et prend normalement l'enfant en charge les week-ends. J'ai encouragé la mère à trouver une nouvelle solution pour les visites. Malgré leurs problèmes de relation, les parents ont pu se mettre d'accord pour que, pendant la pandémie, l'enfant ne reste pas chez le père que le week-end, mais tour à tour chez elle puis chez lui par tranches de deux semaines.

Quels retours avez-vous sur vos conseils ?

Les parents mono se sentent notamment pris au sérieux et soutenus. Quelqu'un vous écoute et se met à votre place. Ce n'est pas simple par téléphone mais, pour nous, cela va de soi. Les mères et pères mono apprécient aussi que nous prenions le temps d'examiner avec eux la situation et de la comprendre. La solution apparaît alors souvent clairement. Nous pouvons ainsi aider les personnes qui cherchent conseil de manière très directe.

Au fait

Chères lectrices, chers lecteurs

La crise du coronavirus a chamboulé notre quotidien. C'est une épreuve particulière pour les mères et pères mono, pour qui le moindre changement fait déjà dérailler leur quotidien organisé de manière très serrée. Si les enfants restent soudain toujours à la maison, s'ils doivent gérer l'apprentissage scolaire chez eux, si les grands-parents ne peuvent plus aider à leur prise en charge, le travail requiert alors encore plus de flexibilité. Les incertitudes pèsent sur le quotidien. Dans ces conditions, il n'est pas facile de partager les joies et les peines avec des proches.

Nous conseillères le sentent aussi. Des difficultés passagères deviennent parfois soudain des situations d'urgence. Il est d'autant plus important que nous puissions tout de suite aider. C'est pourquoi je tiens ici à remercier de tout cœur nos donatrices et donateurs : leur confiance et



Yvonne Feri,
Directrice de la FSFM

leur soutien sont particulièrement précieux dans cette crise !

C'est avec un plaisir particulier que je vous transmets notre newsletter aujourd'hui : elle a revêtu de nouveaux habits. Le nouveau nom « momo » vient du livre de Michael Ende. Je trouve que l'héroïne de ce conte, qui est attentive aux personnes et les écoute avec compassion, correspond bien à la FSFM. Je vous souhaite une bonne lecture, inspirante, de ce premier « momo » !

En bref

À nouveau célibataire, mais avec des enfants : ce que cela signifie en amitié.

« Si on faisait plutôt une soirée entre filles ! », m'a récemment proposé une amie. Lorsque nous étions toutes les deux célibataires, il n'y avait rien de plus beau que de sortir avec elle. Mais sa proposition a une toute autre connotation aujourd'hui. Je ne suis plus à ma place dans le cercle d'amis. Elle ne m'invite plus quand elle invite des couples à la maison.

Rien ne me fait me sentir plus seule. La séparation d'avec mon partenaire, il y a deux ans, a été une rupture douloureuse. Il était clair que je devrais tout recommencer à zéro. Mais l'exclusion que j'ai vécue en tant que mère mono m'a prise de court.



Cela a pris un moment avant que je fasse la connaissance d'autres mères mono à travers la FSFM. Il m'a fallu beaucoup de courage pour me lancer dans de nouvelles amitiés. Mais lorsque nous nous rencontrons maintenant, c'est presque comme avant, dans nos soirées de célibataires insouciantes : nous échangeons, nous nous renforçons dans ce que nous sommes, et la solitude disparaît comme un nuage après la pluie.

Anna K., mère mono de trois enfants

Ce que je souhaite

Les enfants de familles monoparentales et leurs vœux les plus chers : Céline, 7 ans

« Je voudrais que maman puisse me lire des histoires plus longtemps le soir. »

« Les jours de visite, plus personnes ne doit me demander où est mon papa ! »



« J'aimerais bien prendre des cours d'équitation moi aussi. »

Ce qui rend les enfants plus forts

Comment réussir cette grande tâche

Beaucoup d'enfants de familles mono sont très vite autonomes. Ils doivent souvent assumer des responsabilités plus tôt que les autres enfants, dans de petites tâches à la maison, la prise en charge des plus jeunes frères et sœurs et les devoirs. Le quotidien surchargé de leurs parents qui travaillent ne permet simplement rien d'autre.

L'autonomie rend fort. Mais pour y parvenir, et pour que les enfants ne se sentent pas abandonnés à ces responsabilités, ils doivent avoir toute confiance en leur famille.

C'est pourquoi nous soutenons les parents mono, afin que leurs enfants aient les mêmes chances que ceux issus des familles traditionnelles. C'est d'autant plus le cas lorsque la famille monoparentale est née d'événements diffi-



Faire ses devoirs ensemble : les enfants de familles monoparentales sont souvent très tôt autonomes.

ciles, voire menaçants, tels qu'une séparation ou le décès d'un parent. Si les enfants ne peuvent pas alors se reposer sur un réseau stable de relations, la peur et la culpabilité peuvent s'installer.

Mais lorsqu'on parvient à créer des conditions économiques, sociales et juridiques favorables, et à mettre en place

une prise en charge bonne pour tous, les enfants peuvent aussi se faire des racines et se sentir en sécurité dans des familles monoparentales. Leur autonomie précoce devient alors une chance pour se développer de manière optimale. Pour les enfants qui ont un sol solide sous les pieds, l'« envol » va presque de soi.

Pêle-mêle



Aujourd'hui, **1 famille sur 6 est monoparentale** en Suisse. Le nombre de famille monoparentale a plus que doublé depuis 1970.

La pauvreté a augmenté ces dernières années, en particulier chez les enfants : en 2018, **presque 1 enfant sur 10 était touché par la pauvreté**. Les enfants de familles monoparentales font partie des plus touchés.



En 2019, les conseillères de la FSFM ont fourni plus de **660 heures de conseil juridique et psychosocial** et de coaching. C'est plus que les années précédentes.



Les conseils ont porté sur des **questions juridiques, financières et psychosociales** en lien avec l'entretien et

les contributions d'entretiens, l'entrée dans la monoparentalité et les situations d'urgence financière.

Les conseils de la FSFM sont gratuits.

Les conseillères sont des travailleuses sociales professionnelles ou viennent d'une profession similaire. Elles sont soumises au secret professionnel.

La majeure partie de notre travail est couvert par des dons et autres contributions volontaires. 60% des conseils aux mères et pères mono ne sont possibles que **grâce à la solidarité des donatrices et donateurs**.

Impressum

La Fédération suisse des familles monoparentales (FSFM)

Les familles monoparentales font face à des défis particuliers. Les parents mono doivent aussi gérer seuls tous les aspects sociaux, financiers et personnels.

Avec une offre de conseil à bas seuil, la FSFM est l'interlocuteur des familles monoparentales de toute la Suisse. Nous traitons les besoins spécifiques et soutenons de manière compétente les personnes concernées. Nous dépendons de vos dons pour pouvoir soutenir ces mères et pères.

Éditeur :

FSFM, case postale 334, 3000 Berne 6
Tél. 031 351 77 71, info@svamv.ch
www.svamv.ch

Texte : asm Agentur für Sozial-Marketing

Photos : p. 1 coscaron/photocase.de ;
p. 2 en haut : zVg ; p. 2 en bas : Evgeny Atamanenko/Shutterstock.com ;
p. 3 en haut : zVg ; p. 3 en bas : SofiaV/Shutterstock.com ; p. 4 : Romrodphoto/Shutterstock.com

Le nombre de familles monoparentales continue à augmenter. La FSFM dépend du soutien de ses bienfaitrices et bienfaiteurs pour pouvoir aider toutes les personnes en recherche de conseil.

Merci de tout cœur pour votre don !

FSFM | FSFM | SVAMV
Fédération suisse
des familles monoparentales

